

1903

Sophie Buisson

**LES
SOURDS-MUETS
EN FRANCE**

**ÉTUDE DE LEUR CONDITION
DEPUIS L'ABBÉ DE L'ÉPÉE
JUSQU'À NOS JOURS**

Domaine public

Éditions du Fox

LES SOURDS-MUETS EN FRANCE

Étude de leur condition de l'Épée jusqu'à nos jours

Il n'a pas fallu moins de dix-huit siècles de civilisation pour produire l'abbé Michel de Épée, c'est-à-dire un philosophe de bonne naissance qui, au lieu de s'abandonner aux mondanités de son siècle et de la Cour de Louis xv où il avait de hautes protections, préféra se livrer à la recherche de l'âme chez le sourd-muet. Car on en était là vers 1760 : le sourd-muet était traité comme un être d'une infériorité rebutante et, l'âme lui étant déniée, il ne s'agissait pour sa famille que de le cacher, sinon de le détruire.

L'abbé de l'Épée, ayant cherché cette parcelle divine et l'ayant trouvée, consacra toute sa vie au combat suprême de la réhabilitation du sourd-muet ; il réussit et connut de son vivant une gloire que lui eût enviée saint Augustin, si implacable dans son jugement sur le triste silencieux !

Des paroles d'admiration, définitives par leur exacte psychologie, ont été dites sur l'abbé de l'Épée par M. Adolphe Franck, membre de l'Institut, dans une conférence sur l'objet de laquelle nous aurons à revenir et nous ne saurions mieux faire que de les citer :

« En quoi donc consiste la supériorité de l'abbé de l'Épée sur ses devanciers et ses émules ? Elle est due sans doute en partie aux principes philosophiques, j'oserais presque dire aux principes libéraux de sa méthode, quoique les conséquences qu'il en a tirées soient souvent très contestables ; mais il faut la chercher surtout dans les qualités incomparables de sa belle âme : il était doué d'une charité ardente, infatigable, sans bornes, que soutenait une piété profonde à la fois et indépendante. Tous ces dons réunis ont fait de lui non seulement, l'instituteur, mais le père, l'apôtre,

on pourrait presque dire le rédempteur des sourds-muets. Il a consacré sa fortune et sa vie à les relever, à les défendre, les éclairer, les rendre à Dieu et à la Société, à leur rendre à eux-mêmes leurs âmes captives ; il aurait, sans hésiter, pour la même cause donné son sang. Il a combattu avec énergie tous les préjugés, ceux des théologiens comme ceux des philosophes, qui tendaient à les placer en dehors ou au-dessous de l'humanité. Humble par lui-même, poussant jusqu'à ses dernières limites, jusqu'à accepter sans murmures des outrages publics dans la maison de Dieu, il était fier de voir accourir dans son école des magistrats, des ambassadeurs, des souverains comme Joseph II. Il provoquait les visites par l'appareil qu'il donnait à son enseignement. Il faisait appel aux imitateurs. Il n'aurait pas demandé mieux que de voir ses livres, ses procédés mis au pillage. Parmi les affligés dont il était entouré, ceux qui l'intéressaient le plus c'étaient les pauvres. « Les riches, disait-il, ne viennent chez moi que par tolérance ; ce n'est pas à eux que je me suis consacré, c'est aux pauvres. Sans les pauvres, je n'aurais jamais entrepris l'éducation des sourds-muets. »

Voilà le mot de charité sublime que nous ne trouvons que dans la bouche d'un Français. L'Espagne, l'Italie, l'Allemagne ont pu avoir des méthodes meilleures, des professeurs célèbres avant les nôtres, aucun ne s'est livré corps et âme aux sourds-muets pauvres comme l'a fait l'abbé de l'Épée ; sa récompense fut immédiate, les jeunes, les vieux, tous vinrent recevoir son enseignement. Chacun apprenait, comprenait et se faisait comprendre ; tous ces infirmes passaient de la vie, animale à la vie surnaturelle de l'intelligence et de l'âme ; et, comme le remarque judicieusement Maxime Du Camp, dans son article sur L'enseignement exceptionnel, (*Revue des Deux-Mondes*, 1873) :

« L'abri même que l'infirmes est obligé de faite pour échapper aux conséquences de son infirmité est une preuve péremptoire de l'acuité de son intelligence. »

Donc, cette preuve de l'intellectualité du sourd-muet que l'on ne supposait possible, au XVIII^e siècle, que par l'intervention d'un miracle, la foi et la charité de l'abbé de l'Épée l'ont obtenue. Aussi sa renommée, emportée sur des ailes invisibles, passa par-dessus la France inattentive et alla frapper d'admiration les souverains étrangers ; ils s'émurent en leur qualité de « philosophes », c'est le mot de l'époque, et il nous avertit qu'un changement s'est fait dans le cœur des grands devant les misères du peuple, sa faiblesse, sa pauvreté, ses maladies.

Joseph II d'Autriche, en venant voir l'abbé de l'Épée, dans sa modeste école de la rue des Moulins, le signala à la Cour, c'était dire à la France entière. Marie-Antoinette et Louis XVI, compatissants et charitables, assurèrent l'avenir de l'enseignement des sourds-muets, par arrêt du Conseil de 1785.

Joseph II, malgré ses efforts, n'ayant pu détacher de la France, l'abbé de l'Épée, lui envoya un disciple, directeur futur de l'école à créer ; la grande Catherine, elle aussi, fonda une école sous sa direction. Vienne et Saint-Pétersbourg s'allièrent les premières avec la France, dans cette grande œuvre de régénération. C'est même en souvenir de ce passé, que le directeur actuel de l'école de Pétersbourg est venu assister au Congrès des sourds-muets, pendant, l'Exposition de 1900.

M. d'Ostrogadsky, pour la première fois, parlait français en public ; son émotion était grande ; il fut bref, et rappela simplement que l'impératrice, fondatrice de la maison d'éducation qu'il dirigeait, avait été en correspondance avec l'abbé de l'Épée

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et M. Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, M. Renard et Y. Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Bibliothèque sourde, Martine et Marc Renard, 2014.

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD qui regroupe l'ensemble des livres anciens gratuits mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 130 livres).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox